

Constitution d'un groupe de travail avec le DR Vincent Talbourdet

<http://www.decouvrir-montfarville.fr/>

L'idée est donc de constituer un groupe de travail, dont la finalité serait de mettre en place des mesures préventives et/ou curatives coordonnées, en étroite collaboration avec les structures existantes au plan local ou départemental.

Les personnes prêtes à s'impliquer peuvent me contacter soit au cabinet médical situé au 2, rue des Hougues 50760 Montfarville 02 33 43 73 55, soit par mail à l'adresse vtalbourdet@mac.com

Addictions: Quel est le problème ?

Parents, enseignants, soignants, nous sommes tous confrontés, en tant qu'individu, dans notre exercice professionnel, à la drogue, ou plus largement à l'addiction. Personne n'est à l'abri. Nos campagnes ne sont pas épargnées.

Nous pouvons affirmer que notre société est addictogène, dans le sens où elle exerce une pression délétère sur les individus: la nécessité de la performance amène du stress, avec les conséquences qui en découlent, et la consommation de produits qui apaisent ou augmentent les capacités.

Quelques idées:

- Toutes les substances psychoactives sont des drogues: elles modifient le comportement du cerveau et influent ainsi sur le psychisme, sont susceptibles d'induire une dépendance. Ainsi, la solution devient "le" problème. L'addiction peut se définir comme la «perte de la liberté de choisir».
- Ne pas se focaliser sur la drogue et ses dangers mais surtout:
 - Sur les bénéfices recherchés : plaisir, facilitation des relations sociales, effet euphorisant, désinhibant, apaisement.
 - Sur ce qui détermine le comportement d'addiction, qui témoigne des difficultés affectives, relationnelles et sociales qui risquent de conduire l'adolescent à la dépendance.

Questions que tout le monde se pose:

- Pourquoi et comment un jeune est-il amené à expérimenter des pratiques illicites ?
- Quand faut-il s'inquiéter ?
- Quel rôle les parents, et plus largement l'ensemble des intervenants peuvent-ils avoir ?
- Banaliser ou dramatiser ?
- Comment prévenir ?
- Comment traiter ?

Le problème n'est pas d'informer les élèves sur les risques qu'ils encourent, mais bien de les aider à développer des stratégies de défense et d'adaptation qui leur permettent d'acquérir des comportements de santé opposés à l'ensemble des conduites d'abus et dépendance.

Raisonnement en termes d'addiction :

- Conduit à privilégier la personne et ses comportements plutôt que le produit ; Il ne peut y avoir de réponse univoque. Isoler l'usage de la drogue du contexte particulier à chaque sujet, c'est risquer de proposer des «fausses solutions» qui seront toujours rejetées comme telles.
- Alors que l'adolescent est à la recherche de son identité, des prises de position banalisant l'usage de substances, ou le cataloguant comme malade ou délinquant, risquent de l'enfermer dans un faux personnage et de l'empêcher d'évoluer.
- Justifie le repérage précoce des comportements à risque dans une vision positive du projet de vie de la personne, et non simplement en termes d'interdits ;
- Oblige à établir des actions multidisciplinaires, au-delà de celle des seuls médecins, mais aussi à les coordonner, donc à travailler en « réseau » ; à condition qu'il soit actif et que chacun y ait réellement sa place.
- Un programme étalé par exemple sur les quatre années de collège, visant essentiellement à améliorer l'estime de soi et les compétences de vie des élèves, est un projet ambitieux, nécessitant une mise en commun des compétences.

L'accompagnement doit être précoces, les stratégies soutenues, impulsées par des professionnels, mais qui ne peuvent aboutir qu'en renforçant les compétences d'un groupe et des différents acteurs concernés (exemple d'un établissement scolaire avec les infirmières, médecins, enseignants, CPE..)